

**Aménorrhée
&
conséquences**

—

Claire Morel

Personnages, par ordre d'apparition :

Anne, *37 ans*

Édouard, *compagnon d'Anne*

Nicolas, *beau-frère d'Anne et compagnon de Noémie*

Jérôme, *rencontre fortuite de Nicolas*

Le médecin, *gynécologue de Noémie*

Sébastien, *stagiaire du médecin*

Noémie, *sœur d'Anne*

Jacqueline, *mère d'Anne et Noémie*

Léa, *cousine d'Anne et Noémie*

Sophie, *amie d'Anne*

Dominique, *personnage multiple providentiel*

Sylvain, *infirmier*

Sylvie, *compagne de Léa*

Marc, *ami de Léa*

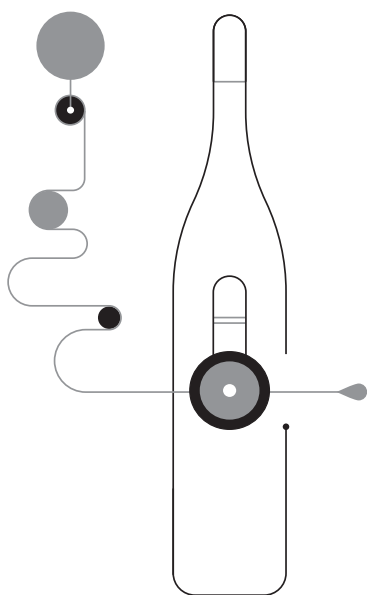
Charlotte, *filles de Marc*

Isabelle, *amie d'Anne*

La pièce est conçue pour 5 comédiennes et 3 comédiens. Elle se déroule sur deux espaces : une table côté jardin et des toilettes côté cour.

Le test

Édouard, Anne



Ambiance de lendemain de fête. Édouard, debout devant une table sale, est au milieu de cotillons usagers, de chapeaux de fête, de langues de belle-mère.

De l'autre côté, Anne est aux toilettes.

ÉDOUARD. Anne ?! (*Anne, sous le choc, regarde son test de grossesse, assise à côté des toilettes.*) J'en ai pris un deuxième.

Anne fait glisser le test par terre.

Édouard regarde le test.

ANNE. Un endroit paisible. Senteurs des îles.

Elle utilise le vaporisateur des toilettes.

ÉDOUARD. C'est fiable ?

ANNE. Je sais même pas s'il est fiable.

ÉDOUARD. Mais comment c'est arrivé ?

ANNE. Comment c'est arrivé ?!

ÉDOUARD. T'aurais pu me prévenir quand même !

ANNE. Te prévenir ?

ÉDOUARD. Je sais pas le timing là...

ANNE. Début de relation, pas de boulot stable, un appart minuscule...

ÉDOUARD. Un lendemain de fête, c'est pas les conditions idéales pour régler ce genre de problème.

ANNE. Ce genre de problème ?

ÉDOUARD. Enfin, on va le garder, c'est à toi de voir.

ANNE. À moi de voir ?

ÉDOUARD (*commençant à mettre les cotillons à la poubelle, frénétiquement*). Non, mais, je prendrai mes responsabilités. J'ai un boulot stable, mon appart est grand.

ANNE. Emménager chez lui ?!

ÉDOUARD. Chez toi, c'est un peu petit.

ANNE. Un bébé ?! Un bébé ?

ÉDOUARD (*continuant à mettre les détritrus à la poubelle*). Mais en rangeant un peu, en faisant du tri. C'est sûr, il faudra faire de la place.

ANNE. C'est pas possible.

ÉDOUARD. Mais moi je te l'ai toujours dit, je suis prêt.

Il éclate un ballon, Anne sursaute.

ANNE. Je suis pas prête, je suis pas du tout prête, on n'est pas prêts.

ÉDOUARD. Y'a pas de moment idéal.

ANNE. On s'est même pas encore vraiment engueulés.

ÉDOUARD. On ne se connaît pas depuis longtemps, mais ça se passe bien, et puis, à ton âge.

ANNE. À mon âge ?!

ÉDOUARD. C'est pas à 40 ans...

ANNE. 40 ans ?! Il a raison, dans 3 ans j'ai 40 ans.

ÉDOUARD (*en passant le balai*). Et moi aussi...

ANNE. Je vais avoir 40 ans et j'ai rien construit. À mon âge, ma mère avait trois enfants, une maison, une voiture familiale. Moi, je suis locataire d'un deux-pièces minuscule, fauchée, et je fais du stop.

ÉDOUARD. Parce qu'à 60 ans, gérer un ado en crise, non merci.

ANNE. Un ado en crise ?! Il parle de moi, là ? Il a raison, je suis une ado en fait, j'ai des plaisirs d'ado, des loisirs d'ado, des fringues d'ado, des boutons d'acné, je doute sur tout, je construis rien. Je tombe enceinte par inadvertance !

ÉDOUARD. Enfin, notre enfant ne fera pas de crise !

ANNE. Notre enfant ?! C'est pas un peu tôt pour parler de notre enfant ?

ÉDOUARD. Et quel terme dois-je employer ?! Le fœtus ?

ANNE. Oui, c'est moins définitif déjà.

ÉDOUARD. Moins définitif ? Alors, tu veux pas le garder ?

ANNE. Non, j'ai pas dit ça. Tu sais bien.

ÉDOUARD. Non, je sais pas.

ANNE. Ben si.

ÉDOUARD (*en passant la serpillière*). Alors, désolé, mais c'est déjà définitif !

ANNE (*donnant un coup de vaporisateur*). Laisse-moi atterrir là, j'ai besoin d'un petit sas avant le définitif.

ÉDOUARD. C'est quoi ce bruit ?

ANNE. Un bruit ?

ÉDOUARD. J'espère que t'es pas en train d'inhaler le pschitt des toilettes, c'est du poison pour les bébés. Plein de perturbateurs endocriniens.

ANNE. Perturbateurs endocriniens... Dans quel monde il va vivre ?

ÉDOUARD. Bon, tu sors ?

ANNE. Un monde pollué, hostile...

ÉDOUARD (*prenant frénétiquement un paquet de chips sur la table*). J'ai faim, en plus. On mange quoi ce midi ?

ANNE. Le chômage, la précarité...

ÉDOUARD (*faisant l'inventaire sur la table*). La quiche a traîné toute la nuit sur la table...

ANNE. Un avenir incertain...

ÉDOUARD (*jetant ce qu'il trouve à la poubelle*). Le camembert a eu chaud...

ANNE. Les canicules...

ÉDOUARD. Une moitié de pizza prémâchée...

ANNE. Les virus...

ÉDOUARD. Le cake en miettes...

ANNE. Un monde en miettes...

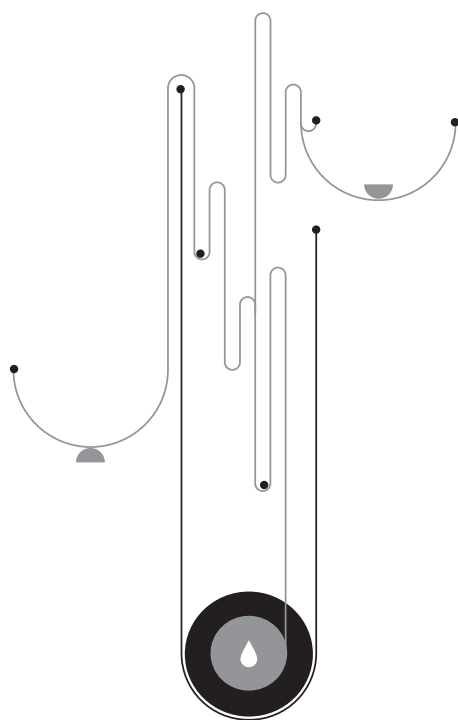
ÉDOUARD. Un vieux bout de saucisson... Des bretzels trempés... Des apéricubes !!! (*Anne sort, livide. Édouard ouvre un apéricube et lit l'emballage.*) Ah, elle est pour toi celle-là ! Quelle est la durée de gestation d'un éléphant ?!

Anne retourne aux toilettes, prise de nausée.

Elle ressort des toilettes, prend un paquet de chips et sort de scène, Édouard la suit, en emportant ce qui reste sur la table.

Le recueil

Jérôme, Nicolas



À côté des toilettes. Nicolas arrive, un flacon de prélèvement pour le recueil de sperme à la main et son magazine « Playboy » qu'il essaie de cacher. Jérôme arrive lui aussi avec son flacon.

JÉRÔME. Après vous...

NICOLAS. Non, non, allez-y !

JÉRÔME. Non, je vous en prie.

(Silence.)

Ah, vous avez apporté de la documentation ?!

(Nicolas rit, gêné.)

Ça vous aide ?!

NICOLAS. Euh, je vous cache pas que....

JÉRÔME. Ah, on n'est pas habitué ? Première fois ?

NICOLAS. Oui. Allez-y.

JÉRÔME. Moi, c'est la deuxième fois, ma nouvelle compagne veut s'assurer de mes capacités !

NICOLAS. Ah.

JÉRÔME. Ben oui, 45 balais hein... Vous voulez un conseil ?

NICOLAS. Euh...

JÉRÔME. Alors pendant plusieurs jours avant... Rideau ! La privation, c'est ça qui le...

(Silence.)

Allez-y. Ne vous gênez pas pour moi !

NICOLAS. Je vous cache pas que...

JÉRÔME. Vous voulez que j'aille faire un tour, peut-être ?

NICOLAS. Oui, peut-être.

JÉRÔME. Je vous laisse combien ? 5 minutes ?!

(Silence.)

Bon courage hein !!! *(Il lui tend la main.)* Jérôme, enchanté !

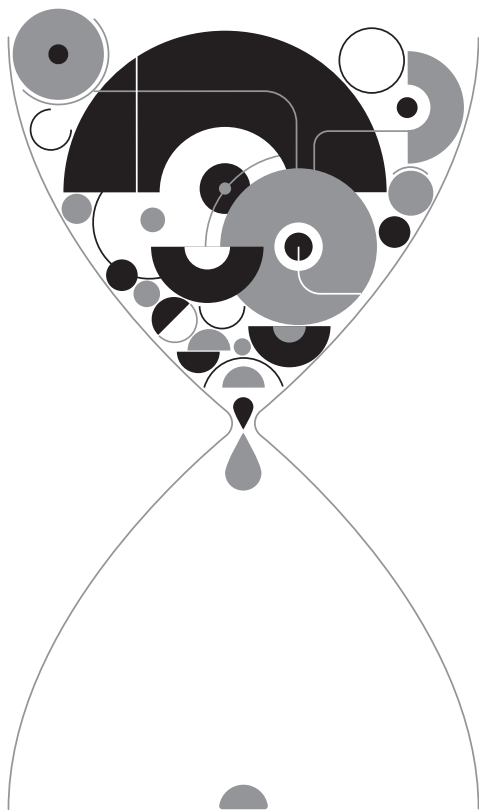
NICOLAS *(regarde sa main, puis lui serre la main et fait tomber son magazine).* Euh Nicolas !

JÉRÔME *(ramassant le magazine).* Ah faut pas le laisser tomber, hein !! Bon, je ne vous dis pas à bientôt !

Jérôme sort. Nicolas entre dans les toilettes, on le voit de dos.

Le ronron de l'horloge biologique

Le médecin, Sébastien, Nicolas



Le médecin arrive en chantonnant. Il installe quelques accessoires sur son bureau : un spéculum, des gants, une pile de dossiers, puis il déplie deux chaises qu'il place de chaque côté de la table.

LE MÉDECIN. Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac, tic tac, tic tac.
Rencontrer à 30 ans,
Profiter de l'instant,
Ça n'est pas le moment :
L'urgence maintenant.

Nicolas sort, en laissant au passage le pot de recueil du sperme sur la table.

Sébastien rejoint le médecin et l'aide à installer la scène.

SÉBASTIEN. Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac, tic tac, tic tac.

LE MÉDECIN. 20 années de pilule,
Tabac stress : le cumul,
On recule, on recule :
Trop peu de follicules.

LE MÉDECIN ET SÉBASTIEN (*en chœur*). Tic tac, tic tac,
tic tac, tic tac, tic tac, tic tac.

LE MÉDECIN. Ovaires trop âgés,
Ovules périmés,
Trompes trop abîmées :
C'est l'infertilité.

LE MÉDECIN ET SÉBASTIEN (*en chœur*). Tic tac, tic tac,
tic tac, tic tac, tic tac, tic tac.

LE MÉDECIN. Faut piquer, stimuler,
Ovuler, prélever,
Transférer, et compter :
Tenter de féconder.

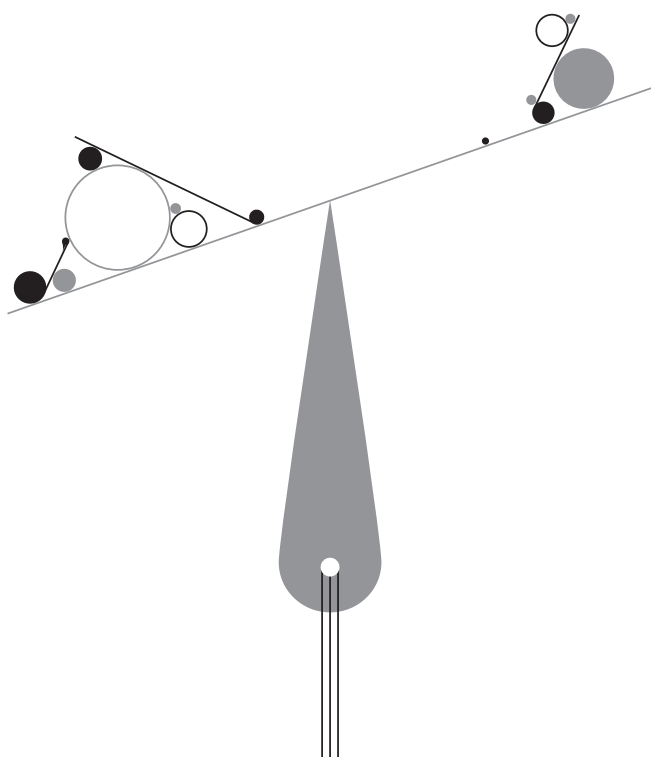
LE MÉDECIN ET SÉBASTIEN (*en chœur*). Tic tac, tic tac,
tic tac, tic tac, tic tac, tic tac.

LE MÉDECIN. Passés les 40 ans,
C'est plus le bon moment,
Et limite aberrant,
D'espérer un enfant.

LE MÉDECIN ET SÉBASTIEN (*en chœur*). Tic tac, tic tac,
tic tac, tic tac, tic tac, tic tac.

Le bilan

Le médecin, Noémie, Sébastien



*Sébastien, debout, joue avec le spéculum.
Noémie entre et s'assied à table.*

LE MÉDECIN. Madame Liévin. Sébastien, mon neveu, il est en troisième année de médecine. Il va assister à l'examen. Alors, quelles sont les nouvelles ?

NOÉMIE (*regarde Sébastien qui joue avec le spéculum, Sébastien, gêné, le repose sur le bureau*). Ben, rien de neuf.

LE MÉDECIN. Ah. (*Il cherche son dossier sur l'énorme pile, puis, en lisant le dossier, à Sébastien.*) Madame Liévin va avoir 42 ans, ancienne fumeuse, antécédent d'infection génitale, FCS...

NOÉMIE. FCS ?

LE MÉDECIN. Fausse couche spontanée. RAS côté trompes, Madame a fait une coloscopie - pardon coelioscopie (*Sébastien se retient de rire.*) - il y a 1 an, et la biopsie de l'endomètre n'a rien révélé. Finalement, Madame a orienté Monsieur vers un spermogramme.

NOÉMIE. Vous avez les résultats ?

LE MÉDECIN (*prenant le pot de recueil de sperme*). Oui Nicolas Debourg : ça n'est pas très encourageant, Monsieur est fumeur ?

NOÉMIE. Oui, mais il arrête.

LE MÉDECIN. On aurait dû réaliser l'examen plus tôt. (*à Sébastien*) À partir de 35 ans, la probabilité de grossesse chute d'environ 10 % par cycle. Sans compter les risques liés à la grossesse gériatrique, une fois qu'on y arrive.

NOÉMIE. Gériatrique ?!

LE MÉDECIN. Oui, après 35 ans, c'est le terme. Entre les premières règles, en moyenne à 13 ans, et une ménopause, à partir de 45 ans, on part du principe que l'utérus est en fin de cycle.

NOÉMIE. En fin de cycle ?!

LE MÉDECIN. Oui, nous allons devoir recourir à la FIV.

NOÉMIE. Oui, ça j'ai bien compris !

LE MÉDECIN. Vous serez prise en charge jusqu'à 43 ans par la sécurité sociale. Après, les frais seront à votre charge. Vous connaissez le principe de la FIV ?

NOÉMIE. Oui, je connais le principe, oui !

LE MÉDECIN (*à Sébastien*). Donc, d'abord on active la production d'ovocytes avec des hormones, des piqûres de simulation - pardon de stimulation ovarienne. Avant ça, on va faire un petit examen hormonal. (*Il consulte son dossier.*) Madame a des problèmes d'insuffisance veineuse, on va s'éviter les risques de complications thromboemboliques.

NOÉMIE. Des complications thromboliques ?

LE MÉDECIN. Thromboemboliques ! Mais, c'est rarissime.

NOÉMIE. Je dois être rassurée, là ?

LE MÉDECIN. C'est très rare, mais je suis obligé de vous prévenir. Où en étais-je ? Oui, donc on stimule. On vérifie avec une écho-vaginale pour voir comment vous réagissez au traitement. On compte les follicules pour voir si ça a pris. Si les résultats sont là, on déclenche l'ovulation, petite injection, et 36 heures après, on prélève les ovocytes.

NOÉMIE. Ça se passe où le prélèvement ?

LE MÉDECIN. Au niveau des ovaires.

Sébastien se retient de rire.

NOÉMIE. Je dois rire ?

LE MÉDECIN. Pardon. À l'hôpital.

NOÉMIE. Et ensuite ?

LE MÉDECIN. Examen des ovocytes pour choisir les meilleurs éléments. (*à Sébastien*) Après, il faut bien surveiller que la patiente ne fasse pas une infection.

NOÉMIE. Une infection ?

LE MÉDECIN. Ne vous inquiétez pas, c'est rarissime.

NOÉMIE. Ah ben, c'est rassurant !

LE MÉDECIN. Où en étais-je ? Oui, pendant ce temps-là, Monsieur intervient pour le recueil du sperme. Pour faciliter le recueil, on évite les rapports pendant trois jours avant. Pour renouveler les réserves. Là, on met le sperme au contact des ovocytes dans un incubateur pour la fécondation. Et puis, quelques jours plus tard, on transfère les embryons dans l'utérus avec un cathéter, un ou deux. Le verdict arrive 16 jours après !

NOÉMIE. Les toilettes ?

LE MÉDECIN. Première à droite.

Noémie va aux toilettes, reprend ses esprits.

SÉBASTIEN (*lisant ses notes*). Stress, âge, tabac.

LE MÉDECIN. Et oui !

SÉBASTIEN. Quelles sont ses chances ?

LE MÉDECIN. Après 42 ans, 3 % en moyenne.

NOÉMIE (*revenant*). Pardon ?

(*Silence.*)

Je vous coupe dans vos pronostics !

(*Silence.*)

On lance des paris ?

LE MÉDECIN. Non mais j'expliquais à Sébastien...

NOÉMIE. Que mon utérus en fin de cycle partait plutôt perdant ?

LE MÉDECIN. Ça n'a rien de personnel...

NOÉMIE. Ah vous me rassurez, j'avais l'impression que mon utérus ne vous revenait pas ! (*Sébastien rit, gêné.*) Alors on mise plutôt sur la thromboembolie ? 10 % ?

(*Silence.*)

Ou la fausse couche, là en grossesse gériatrique ça grimpe, non ? 20 % ?

LE MÉDECIN. Écoutez : rentrez, digérez, prenez le temps.

NOÉMIE. De voir ma probabilité chuter de 10 % par cycle ?!

(*Silence.*)

Bon, vous allez me mettre un rendez-vous, et fissa, sinon mon ton va changer !

LE MÉDECIN. Je ne peux pas vous proposer avant...

NOÉMIE. Vraiment ?

LE MÉDECIN. Bon, peut-être le 17 avril.

NOÉMIE. Peut-être ?!

LE MÉDECIN. 15h ?

NOÉMIE (*reprenant le pot de recueil de sperme*). Et pas en retard, si vous voulez éviter le commentaire désagréable sur Google !

Elle s'en va.

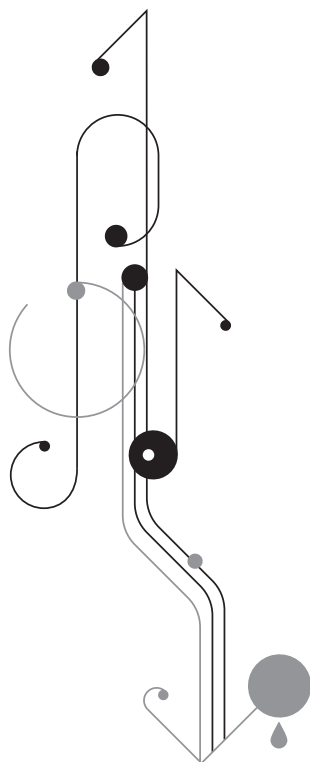
LE MÉDECIN. Sautes d'humeur, nervosité... Ça sent la ménopause ! Cigarette ?

SÉBASTIEN. Volontiers.

Sébastien emporte les accessoires de la scène, ils sortent.

L'ode de la grand-mère impatiente

Jacqueline



Jacqueline arrive sur scène avec un cadeau qu'elle pose sur la table.

JACQUELINE. Elle a bien trop traîné,
Sans vraiment y penser,
Elle doit se réveiller :
Penser à procréer.

Un bébé, un bébé, un bébé, un bébé !

Génération plaisir
Guidée par le désir,
Des loisirs, des loisirs :
Voyons, il faut grandir !

Un bébé, un bébé, un bébé, un bébé !

Penser à se ranger,
Trouver à se caser,
Pour enfin se lancer :
Finir par s'accoupler.

Un bébé, un bébé, un bébé, un bébé !

Si elle dépasse l'heure :
La fin du vrai bonheur,
Et place au déshonneur
D'une condition mineure.

Un bébé, un bébé, un bébé, un bébé !

Vivre sans enfanter :
Comment se projeter
Quel sens peut-on donner ?
Une vie de vacuité !

*Anne traverse la scène en courant devant elle pour aller vomir
aux toilettes. Jacqueline sort.*